

Non, si puissant qu'on soit, qu'on rie ou qu'on pleure,
 Nul ne te fait parler, nul ne peut, avant l'heure,
 Ouvrir ta froide main,
 O fantôme muet, ô notre ombre, ô notre hôte
 Spectre toujours masqué qui nous suit côte à côte
 Et qu'on nomme demain !

Mais alors, puisque l'avenir n'appartient qu'à Dieu, et personne ne peut faire parler ce fantôme muet qu'on appelle demain, comment se fait-il que j'ose, moi, essayer d'ouvrir la bouche de ce spectre, de lui faire lâcher prise, de briser sa froide étreinte, d'enlever de ses doigts décharnés le manteau qui nous cache nos destinées, pour lire dans le grand livre du futur ce qui y est réservé à la race canadienne-française ?

C'est que si l'avenir dépend nécessairement de la Providence de Dieu, par sa volonté souveraine nous restons pourtant des êtres intelligents et libres, et que, dans une large mesure aussi, l'avenir sera pour nous ce que nous l'aurons fait.

Demain sera ce qu'aujourd'hui l'aura fait.

* * *

Trois alternatives se présentent devant nous, trois grandes routes s'ouvrent dans le lointain des destinées du Canada : l'indépendance, l'annexion aux États-Unis et la continuation de l'état de chose actuel.

Il ne fait de doute pour personne que, quoi que l'on fasse dans l'avenir, par la force naturelle des choses, le lien colonial ira sans cesse en s'affaiblissant jusqu'à ce qu'il se rompe définitivement. Cela se fera tout probablement sans bruit, sans effusion de sang, de la même manière que s'est opérée la séparation de la Suède et de la Norvège en 1905.